

La nouvelle association, dont les réclamations sont aussi nettes que les déclarations doctrinales, a mis prestement de côté une proposition d'action politique. Elle est d'abord et avant tout catholique et indépendante en politique.

L'Union a choisi pour patron saint Isidore le laboureur.

—M. l'abbé Alphonse Mandeville, ancien curé de St-Paul de l'Ile-aux-Noix, est mort subitement, le 24 janvier dernier, au presbytère de l'Acadie, où il était retiré.

M. l'abbé Mandeville, était né à Saint-Paul de Joliette, le 26 février 1853. Il avait fait ses études à l'Assomption et à Rigaud, et avait été ordonné prêtre à Montréal par Mgr Fabre, le 24 août 1880. Vicaire à Saint-Cuthbert (1880-1887), à Saint-Félix-de-Valois (1887-1888), à Sainte-Scholastique (1888-1892), à Lachine (1892-1897), il fut ensuite desservant de St-Pierre-aux-Liens, de Montréal (1897-1899), puis curé de l'Ile-aux-Noix, où il a bâti une église en 1900.

Rimouski.— Monsieur le chanoine J.-R. Léonard, curé de N.-D.-de-Lourdes, de Mont-Joli, a été nommé évêque de Rimouski.

Cette nouvelle a été reçue avec une joie profonde et une satisfaction unanime par le clergé du diocèse.

Le nouveau chef de l'Église de Rimouski dépasse à peine la quarantaine, mais il a occupé des postes importants autant que variés. Et son activité, son zèle apostolique, son jugement droit et sûr, sa compétence en matière doctrinale et liturgique, non moins que ses remarquables aptitudes d'organisateur, le prédestinaient à la haute fonction qu'il est appelé à exercer au milieu des siens.

Mgr Léonard est né, en effet, dans le diocèse de Rimouski, à St-Joseph-de-Carleton, le 19 août 1876.

Il a fait toutes ses études classiques et théologiques au Séminaire de Rimouski ; il est le premier prêtre du clergé rimouskois qui soit élevé à l'épiscopat ; et toutes ces circonstances contribuent à l'allégresse de ses diocésains et leur sont un sujet de légitime fierté.

Alors qu'il n'était encore que séminariste, et n'ayant pas atteint sa vingtième année, il fut attaché par Mgr Blais au secrétariat de l'Évêché ; et après son ordination, à Carleton, le 25 février 1899— avec dispense d'âge : il n'avait que vingt-deux ans — il continua d'être le secrétaire et aussi le conseiller, c'est un fait reconnu, de son Évêque, jusqu'à 1905. Mgr Léonard connaît donc, et de longue date, tous les rouages de l'administration diocésaine.

Huit années de travail assidu et écrasant aux côtés de son évêque lui imposèrent un court repos. Mais il fut bientôt chargé de diriger le Grand Séminaire, en 1905. Cependant ses forces le trahirent, et il dut entrer dans le ministère paroissial, dont la vie convenait mieux à sa santé.